

Recherches sociographiques



Michel BIRON, *Le Roman québécois*, Montréal, Boréal, 2012, 128 p. (Coll. Boréal Express.)

Carmen Mata Barreiro

Volume 54, Number 2, May–August 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018290ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018290ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Barreiro, C. M. (2013). Review of [Michel BIRON, *Le Roman québécois*, Montréal, Boréal, 2012, 128 p. (Coll. Boréal Express.)]. *Recherches sociographiques*, 54(2), 355–356. <https://doi.org/10.7202/1018290ar>

L'article de Claudine Caron est également particulièrement intéressant car il relève avec précision les liens nombreux et diversifiés unissant le Prix d'Europe et Léo-Pol Morin, pianiste et musicographe. Récipiendaire de la seconde édition du Prix d'Europe, Morin a fait partie du jury vingt ans plus tard (il est d'ailleurs directement impliqué dans l'affaire Payment). Il a également préparé certains de ses élèves de piano au concours et il a agi comme commentateur (voire critique) du Prix tout au long de sa carrière journalistique.

Une organisation bien orchestrée du livre et un travail d'édition soigné – malgré un manque d'uniformisation dans le style des auteurs – a permis de couvrir plusieurs aspects du concours tout en évitant les redites. Mireille Barrière, par exemple, a analysé l'origine du Prix, tandis que Fernande Roy s'est attardée à la place des femmes et Ariane Couture s'est concentrée sur le volet composition. Comme le sous-titre le suggère, la plupart des articles étudient les différentes facettes du concours jusqu'à la fin des années 1960. Ce choix s'est probablement imposé car Bibliothèque et Archives nationales du Québec contient les archives de l'Académie de musique de Québec – l'association qui administre le concours depuis sa fondation – jusqu'en 1971. Toutefois, certains auteurs outrepassent cette limite temporelle. C'est ainsi qu'Ariane Couture aborde brièvement la création en 2009 du Prix [bisannuel] de composition Fernand-Lindsay, surnommé le Prix d'Europe en composition.

Ce livre a le mérite d'avoir savamment analysé les soixante premières années du Prix d'Europe. Comme le mentionne Mireille Barrière dans son introduction (p. 8), l'ouvrage n'épuise pas les recherches sur le sujet, bien au contraire, mais il propose une contribution notable à l'historiographie des politiques culturelles du Québec.

Louis BROUILLETTE

Ph.D. en musicologie
loubrouillette@yahoo.ca

Michel BIRON, *Le Roman québécois*, Montréal, Boréal, 2012, 128 p. (Coll. Boréal Express.)

Quelle est la spécificité du roman québécois ? Quels ont été ses rapports avec l'Histoire ? Qu'est-ce que les romanciers québécois ont apporté à l'art du roman ? Ce sont ces questions que Michel Biron, professeur de littérature québécoise à l'Université McGill et coauteur de *Histoire de la littérature québécoise* (Boréal, 2007), aborde dans sa synthèse de l'histoire de la production romanesque au Québec depuis 1837 jusqu'à nos jours.

Le premier chapitre embrasse la période entre 1837 et 1916, celle du « roman entre l'histoire et le conte ». Biron y souligne le rôle du roman historique dans la construction d'une conscience nationale ainsi que le souci didactique inhérent au roman à thèse. Le chapitre 2 concerne « les débuts du réalisme » (1916-1945), un réalisme paysan qui englobe des positions d'écrivains différentes face à l'imaginaire du terroir, et qui suscite des interprétations diverses. Une étude des « idées nouvelles du roman » complète ce chapitre. Le chapitre 3 se penche sur les années 1945-1960

et montre comment l'individu devient le grand thème du roman et comment l'imaginaire romanesque est touché par le contexte de la Seconde Guerre mondiale et de l'après-guerre. La transformation du roman canadien-français, le rôle de la ville à titre de protagoniste et la présence d'un sentiment d'aliénation chez beaucoup de héros y sont analysés, de même que le réalisme urbain de Gabrielle Roy, l'œuvre d'Anne Hébert et d'autres voix romanesques plurielles et hétérogènes.

Le chapitre 4 (1960-1980) présente les années 1960 comme la « transformation la plus spectaculaire dans l'histoire du roman québécois » (p. 51), et étudie les manifestations de ce renouveau et la conception du roman comme « espace d'invention ». Une attention particulière est accordée à l'analyse de l'œuvre de H. Aquin, J. Godbout, G. Bessette, J. Ferron, M.-C. Blais et R. Ducharme. Le chapitre 5, qui parcourt la période « de 1980 à aujourd'hui », met en relief des clivages esthétiques et un pluralisme de voix, traits qui font partie du « décentrement romanesque » qui serait la caractéristique du roman québécois contemporain. Devant un corpus foisonnant et hétéroclite, Biron rassemble des romans autour de certains axes ou thèmes, comme les « récits de filiation » et les « écritures migrantes ». Il aurait été pertinent d'y ajouter la rubrique « écriture au féminin », étant donné la qualité des apports d'écrivaines, dont certaines romancières-poètes, telles que Nicole Brossard, Louise Dupré ou France Théoret, parmi d'autres.

L'idée d'inclure un « appendice » consacré à la critique nous semble excellente. Dans la même veine, étant donné que cette synthèse de Michel Biron, claire et éclairante, est destinée (comme auparavant *Le Roman québécois*, de Réjean Beaudoin, paru dans la même collection, en 1991) à devenir un ouvrage de référence, nous suggérerions, advenant une réédition, d'ajouter des renseignements concernant des outils de recherche sur le roman québécois (revues, centres et équipes de recherche, sites et moteurs de recherche), en vue de permettre à des étudiants et à des chercheurs, surtout étrangers, d'approfondir certains domaines. En effet, un ouvrage de synthèse rigoureux est souvent un point de départ de recherches chez des étudiants et de jeunes chercheurs, et les renseignements évoqués refléteraient parallèlement l'expertise québécoise.

Carmen MATA BARREIRO

Département de Philologie Française,
Universidad Autónoma de Madrid (Espagne).
carmatba@idecnet.com

Martin Roy, *Une réforme dans la fidélité. La revue Maintenant (1962-1974) et la « mise à jour » du catholicisme québécois*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 323 p.

L'histoire de la Révolution tranquille retient de plus en plus l'attention des historiens, qui se penchent sur les institutions et l'État québécois, mais aussi sur les artisans de cette révolution et sur leurs idéaux. Le rôle du personnalisme est mieux compris, et plus généralement, celui de l'Église et des chrétiens dans l'avènement de cette révolution. La revue *Maintenant* est une pièce importante du puzzle, car